

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abdelhafid Boussouf-Mila

Faculté des lettres et des langues
Département de langues étrangères –français-

-  Niveau : Master II/ SDL
-  Matière : Psycholinguistique
-  Enseignant : Dr. AZZOUZI. Tarek
-  Semestre : 3
-  **TD / Applications**

Année universitaire : 20025/2026

Contenu-TD :8 - Les troubles du langage

Objectifs de l'enseignement :

- **Comprendre** ce que l'on désigne par troubles du langage et la diversité des situations.
- **Saisir les liens** entre langage, développement, environnement et scolarité.
- **Repérer** les manifestations les plus fréquentes à l'écrit et à l'oral.
- **Identifier** les pistes pédagogiques permettant de soutenir les élèves dans leurs apprentissages.
- **S'ouvrir** aux approches actuelles dans l'accompagnement éducatif et clinique.

□ Introduction

Quand un enfant parle, il jongle sans en avoir l'air avec des milliers de règles : articuler, structurer ses phrases, choisir les mots justes, comprendre l'autre, prendre la parole au bon moment. Ce jonglage se construit progressivement, avec parfois quelques cailloux sur la route. Les troubles du langage apparaissent quand ces défis ne se limitent plus à de petites maladresses passagères, mais deviennent de vrais obstacles qui perturbent la communication et les apprentissages.

Dans les classes, beaucoup d'élèves vivent ces situations en silence. Certains s'accrochent à la lecture en transpirant sur chaque syllabe. D'autres n'arrivent pas à expliquer leurs idées à l'oral malgré leur intelligence. D'autres encore décrochent socialement, évitant les conversations.

Ce TD propose de comprendre ces réalités et d'imaginer des manières d'accompagner ces élèves, avec un regard équilibré et loin du discours dramatique.

1. Définir les troubles du langage

Les troubles du langage recouvrent un ensemble de situations très variées. On peut commencer par distinguer deux grands cas de figure.

1.1 Retard ET trouble

• **Retard de langage** : développement plus lent, mais dans la même direction que les autres enfants. Les progrès restent visibles.

- **Trouble du langage** : les difficultés persistent, s'installent et retentissent sur la communication ou les apprentissages.

Autrement dit, le deuxième ne correspond pas à « ça va s'arranger tout seul ».

1.2 Langage oral / écrit / communication

Les difficultés peuvent toucher :

- La parole : articulation, production des sons
- Le langage oral : vocabulaire, phrases, compréhension
- La fluence : fluidité du discours
- La communication : gestion des tours de parole, expression des intentions
- L'écrit : lecture, orthographe, transcription

1.3 développement des troubles ou acquis

- **Développements** : présents dès l'enfance, souvent détectés avant 6 ans
- **Acquis** : liés à un accident, une maladie, un traumatisme

1.3.1 Impact scolaire et social

La communication est partout : prendre une consigne, lire la page du cahier, faire un exposé, répondre à une question.

Les troubles du langage peuvent donc entraîner :

- lenteur dans les apprentissages
- sentiment de décalage par rapport au groupe
- retrait ou comportements d'opposition
- risques de jugement hâtif (« paresseux », « distraite », etc.)

1.3.2. Repères diagnostiques

Le DSM-5 parle de :

- troubles du développement de la parole et du langage
- troubles de la communication sociale
- troubles de la fluence
- dyslexie et dysorthographe (troubles spécifiques des apprentissages)

On reste toutefois prudent : les classifications ne doivent pas remplacer l'observation humaine.

2. Les troubles du langage oral

Il s'agit des difficultés touchant la production ou la compréhension du langage oral.

2.1 Troubles articulatoires

L'enfant produit certains sons de façon différente :

- Exemple : sigmatisme (« s » prononcé comme un « ch » ou un « z »)
- Exemple : /r/ difficile, souvent remplacé par /l/

En classe, cela donne des mots transformés : « **choleil** » pour « **soleil** ».

Ces difficultés peuvent gêner l'intelligibilité et provoquer des moqueries dans certaines cohortes scolaires.

2.2 Troubles du développement du langage (TDL)

Longtemps appelés « **dysphasies** ». Ils touchent la compréhension et/ou la production :

- Vocabulaire limité
- Phrases courtes, parfois mal structurées
- Difficulté à comprendre des consignes longues
- Erreurs morphosyntaxiques persistantes

Exemple observé dans des cahiers :

« *moi aller voiture papa travailler tôt* » → message compréhensible mais très réduit grammaticalement.

Ces élèves peuvent être très intelligents dans le raisonnement non verbal, mais leurs idées restent coincées derrière des portes linguistiques trop lourdes.

3.3 Troubles de la fluence (bégaiement)

Certains enfants voient leur parole se bloquer, répéter, accrocher :

- Répétitions (« j-j-j-je veux »)
- Prolongations (« mmmaman »)
- Blocages sans son

Le stress, le regard des autres ou la peur d'intervenir amplifient souvent les choses. Une prise en charge centrée sur la respiration et la gestion des attentes peut aider.

3.4 Communication sociale et pragmatique

Certains enfants maîtrisent les phrases, mais la communication ne “coche” pas les codes de l'interaction :

- Difficulté à repérer l'ironie
- Réponses hors sujet
- Ton inadapté
- Histoire racontée sans cohérence
- Chances monopolisés par un seul thème

Ce profil peut se retrouver chez des enfants avec TSA, mais pas uniquement.

3. Les troubles du langage écrit

Le passage à l'écrit densifie les exigences linguistiques : l'orthographe, la segmentation des mots, la conscience phonologique. Pour certains, c'est un mur difficile à franchir.

3.1 Dyslexie

Problème dans l'identification des mots écrits.

À la lecture, on voit souvent :

- inversions de sons (far → fra)
- confusions visuelles (b/d, p/q)
- lenteur extrême dans le décodage
- sauts de lignes

La lecture devient une épreuve, et tout le reste de la scolarité en pâtit car la plupart des matières passent par l'écrit.

Un élève dyslexique peut demander :

“Pourquoi les autres lisent vite alors que moi je rame encore sur les lettres ?”

La fatigue cognitive est énorme.

3.2 Dysorthographie

Elle touche l'orthographe :

- erreurs phonologiques : « chaval » au lieu de « cheval »
- erreurs grammaticales fréquentes
- confusion des marques verbales et nominales

Même après relecture, l'élève ne repère pas ses erreurs. La correction traditionnelle (surlignages rouges partout) l'enfoncé souvent dans la lassitude.

3.3 Retentissement en classe

- apprentissages qui traînent
- peur de lire à voix haute
- textes courts, écriture évitée
- chute de confiance

L'écrit devient une chasse aux fautes au lieu d'un espace d'expression.

4. Multicausalité : ce qui influence le développement linguistique

Le langage n'apparaît pas par magie. Il pousse comme une plante : selon la terre, l'eau, le soleil, le vent.

4.1. Le développement du neuro

Certaines difficultés viennent du fonctionnement cérébral lui-même, sans que les parents n'aient « mal fait ».

4.1.1 Environnement langagier

- richesse des échanges familiaux
- diversité du vocabulaire entendu
- encouragements à parler

Mais attention : faible langage à la maison ne signifie pas absence de capacités.

4.1.2 Bilinguisme

Le bilinguisme n'est pas la cause des troubles.

Il peut parfois donner l'impression d'une lenteur, mais c'est un autre système d'acquisition. Les erreurs reflètent un esprit agile qui jongle entre plusieurs codes.

Un élève peut très bien mélanger les langues un temps avant d'organiser sa bibliothèque mentale.

4.1.3 Émotions et anxiété

La parole se bloque souvent dans le ventre avant de se bloquer dans la bouche.

- manque de confiance
- peur de se tromper
- situations de stress scolaire

4.1.4 Exposition aux écrans

Pas de diabolisation, mais :

- trop d'écran solitaire réduit les échanges où le langage se construit
- interactions humaines nécessairement plus porteuses

5. Diagnostic : une démarche pluridisciplinaire

Identifier un trouble n'est pas apposer une étiquette. C'est ouvrir une porte vers un accompagnement adapté.

Les acteurs souvent impliqués :

- Orthophoniste : évaluation du langage oral et écrit
- Psychologue : bilan cognitif, soutien émotionnel
- Enseignants : observations et adaptations en classe
- Pédiatres / neuropédiatres : avis médical

5.1 Outils d'évaluation

Épreuves de conscience phonologique

- Tests de vocabulaire
- Tests de compréhension syntaxique
- Lecture de pseudo-mots
- Observation des interactions

Les familles peuvent parfois craindre le mot "trouble". Il faut expliquer que chercher de l'aide, c'est prendre de l'avance sur le découragement.

6. Approches de prise en charge

6.1 Rééducation orthophonique

Objectifs fréquents :

- Travailler la conscience des sons
- Construire le vocabulaire
- Automatiser la lecture
- Favoriser une respiration sereine (bégalement)

La progression est lente, mais pleine de petites victoires.

6.2 Adaptations pédagogiques

Pour l'oral :

- Parler plus lentement
- Phrases courtes, reformulations
- Autoriser les gestes ou dessins pour soutenir l'idée

Pour l'écrit :

- Lecture accompagnée, textes simplifiés
- Consignes segmentées
- Dictées à trous ou avec banque de mots
- Évaluation centrée sur le contenu dans certains travaux

6.3 Stratégies psychosociales

- Valoriser les réussites
- Encourager la participation
- Protection contre les moqueries
- Coopérations en binômes équilibrés

Un regard bienveillant vaut parfois autant qu'une fiche pédagogique.

7. L'école et l'inclusion

Quand un trouble est reconnu, des dispositifs existent pour alléger la route scolaire :

- PAI : enfants avec suivis médicaux ou situations particulières
- PAP : élèves avec troubles des apprentissages documentés
- PPS : suivi plus large avec l'intervention de la MDPH

Ces sigles gagnent à être expliqués simplement aux familles.

Les enseignants peuvent mettre en place des petites attentions concrètes :

- Ne pas interroger brutalement un élève dysfluent
- Proposer la lecture en duo
- Laisser le temps d'organiser ses réponses
- Rédiger au tableau des mots-clés

Créer une classe où chacun se sent légitime de parler, c'est construire une mini-société plus respirable.

8. Représentations sociales et vécu des élèves

Les troubles du langage ne se voient pas toujours.

D'où le risque de malentendus :

- « Elle ne répond jamais, elle s'en fiche »
Elle n'a peut-être pas compris la question mais n'ose pas le dire.
- « Il écrit n'importe comment »
Son cerveau fournit un effort monumental rien que pour lire les lettres.

Le regard social peut peser plus lourd que les difficultés elles-mêmes.

Quelques clés pour alléger le sac à dos invisible de ces élèves :

- Autoriser des erreurs sans y coller une étiquette négative
- Encourager les initiatives
- Valoriser les progrès, même petits
- Instaurer une atmosphère où l'erreur fait partie du jeu

Les élèves sentent tout : les soupirs, les sourcils levés, les regards impatients.
Ils se construisent aussi à partir de ces micro-signaux.

□ Conclusion

Les troubles du langage ne sont ni un mystère insondable ni une fatalité. Ce sont des manières différentes d'accéder aux mots, parfois pleine d'accrochages et de détours. Chaque élève avance à son rythme, avec sa propre façon de comprendre le monde.

Un enseignant averti ne devient pas clinicien, mais un médiateur de langage, un facilitateur de mots, un donneur de confiance. Accompagner un enfant dans ses fragilités linguistiques, c'est souvent lui offrir un espace où dire, écrire, raconter devient moins pénible et davantage une aventure partagée.

Applications- TD :8 – Les troubles du langage

☐ Exercices /corrigés

☐ Exercice 1– : *Différencier retard et trouble*

Consigne

À partir des deux vignettes ci-dessous, indique s'il s'agit plutôt d'un retard ou d'un trouble du langage (et justifie en une ou deux phrases).

A. Imène, 4 ans, produit peu de phrases mais de nouveaux mots apparaissent régulièrement. Elle comprend bien les consignes.

B. Yacine, 7 ans, a du mal à construire des phrases, ses erreurs persistent malgré l'aide en classe et les progrès sont très lents.

➤ **Correction**

A. Retard de langage. Les progrès sont visibles, et la compréhension reste stable.

B. Trouble du langage. Les difficultés durent au-delà de l'âge attendu et gênent fortement la communication.

☐ Exercice 2 : *Repérage en classe*

Consigne

Coche les signes ci-dessous qui peuvent faire penser à un TDL (plusieurs réponses possibles) :

1. Le vocabulaire semble limité
2. Il refuse de jouer au ballon
3. Il produit des phrases très courtes
4. Ses résultats en mathématiques non verbales sont bons
5. Il oublie fréquemment ses affaires

➤ **Correction**

Réponses : 1, 3, 4

Les mathématiques non verbales peuvent être préservées. 2 et 5 ne renseignent pas directement le langage.

□ **Exercice 3 :** *Confusions phonologiques*

 Consigne

Associe chaque erreur à la difficulté possible :

Erreurs

- a. /b/ et /d/ confondus
- b. « chavale » pour « cheval »
- c. Omission des marques verbales

Difficultés

- 1. Dysorthographe phonologique
- 2. Conscience phonologique faible
- 3. Morphologie grammaticale instable

➤ **Correction**

- a → 2 (distinction phonémique fragile)
- b → 1
- c → 3

□ **Exercice 4 :** *Dyslexie ou autre difficulté ?*

 Consigne

Pour chaque situation, indique si cela évoque une dyslexie ou un autre type de difficulté.

- 1. Lecture lente et très coûteuse, nombreux retours en arrière
- 2. Texte bien lu mais compréhension quasi absente
- 3. Inversions fréquentes de lettres proches
- 4. Il comprend bien ce qu'il entend mais ses écrits sont très mal orthographiés

➤ **Correction**

- 1 → Dyslexie
- 2 → Difficulté de compréhension (pas forcément dyslexie)
- 3 → Dyslexie possible
- 4 → Dysorthographe spécifique

□ **Exercice 5 :** *Communication pragmatique*

 Consigne

Entoure les comportements pouvant évoquer une difficulté pragmatique :

- Interrompre sans repérer les tours de parole
- Dire « j'ai froid » en plein milieu d'un exposé sur les châteaux forts
- Se tromper sur un « b » en écrivant

- Ne pas saisir l'ironie

➤ **Correction**

Comportements liés à la pragmatique :

- Interrompre
- Dire une phrase hors sujet
- Ne pas saisir l'ironie

L'erreur sur le « b » ne relève pas de la pragmatique.

□ **Exercice 6** : *Analyse d'un extrait d'écrit*

✚ **Consigne**

Lis : *"le chat mange les croquette il et contan"*

Releve deux éléments qui indiquent une dysorthographe.

➤ **Correction**

- Omission du « s » à « croquettes »
 - Confusion « et » / « est »
 - Marque grammaticale absente à « content »
- (2 réponses attendues mais 3 possibles)

□ **Exercice 7** : *Anxiété ou trouble ?*

✚ **Consigne**

Quand un élève refuse systématiquement de lire à voix haute, est-ce automatiquement un trouble du langage ? Justifie en deux lignes maximum.

➤ **Correction**

Non. Cela peut relever d'une anxiété de performance ou d'un vécu négatif antérieur.
Observer la lecture à voix basse, en individuel, permet d'éviter les conclusions hâtives.

□ **Exercice 8** : *Observation en situation d'apprentissage*

✚ **Consigne**

Cite deux signes d'un trouble articulaire et une manière d'y réagir positivement en classe.

➤ **Correction**

Signes possibles :

- sons déformés, intelligibilité limitée
- substitution de phonèmes

Réaction pédagogique :

- reformuler sans souligner l'erreur
- encourager la prise de parole sereine

□ **Exercice 9 : Terminologie**

✚ **Consigne**

Associe les sigles scolaires à leurs définitions.

- A. PAI
- B. PAP
- C. PPS

1. Adaptations pédagogiques spécifiques liées aux troubles des apprentissages
2. Projet pour les enfants ayant une reconnaissance MDPH
3. Aménagements concernant la santé ou un traitement

➤ **Correction**

- A → 3
- B → 1
- C → 2

□ **Exercice 10**

✚ **Consigne**

Selma, 8 ans, comprend bien mais lit laborieusement, avec des confusions b/d et des sauts de mots. Elle évite les lectures longues.

- a) Quel est le trouble le plus probable ?
- b) Une adaptation concrète ?

➤ **Correction**

- a) Profil évocateur de dyslexie. Compréhension préservée mais identification des mots très difficile.
- b) Lecture guidée en binôme ou texte adapté (police claire, lignes aérées), temps supplémentaire, tolérance sur la vitesse en évaluation.

Fiche MÉMO — Troubles du langage
(à distribuer aux étudiants)

Titre : **Comprendre et accompagner les troubles du langage en classe**

1) Qu'est-ce que c'est ?

Difficultés persistantes dans l'acquisition ou l'utilisation du langage. Elles peuvent toucher :

- parole (sons)
- lexique & grammaire
- compréhension
- fluence

- communication
- lecture & orthographe

2) Quelques repères

Retard → progression régulière, compréhension souvent bonne

Trouble → persistance, retentissement scolaire

3) Types fréquents

- Troubles articulatoires : sons déformés
- TDL : phrases courtes, erreurs durables
- Bégaiement : répétitions, blocages
- Dyslexie : lecture lente, confusions visuelles
- Dysorthographe : erreurs phonologiques et grammaticales

4) Ce que l'on peut observer en classe

- consignes difficiles à saisir
- peur de lire à voix haute
- écrits courts
- participation faible
- fatigue cognitive visible

5) Attitudes qui aident vraiment

- reformulation claire
- supports visuels
- temps supplémentaire
- encouragements ciblés
- lecture accompagnée
- climat sécurisant

6) Dispositifs scolaires

PAI → santé

PAP → troubles des apprentissages

PPS → MDPH

7) Messages importants

Chaque élève progresse à son rythme.

Les troubles du langage ne définissent pas les capacités globales.

Un regard soutenant change beaucoup de choses.

Fin de la fiche. Prête à imprimer ou PDF si tu veux.

□ **Bibliographie indicative**

- Ajuriaguerra, J. (1980). Manual de neuropsychologie de l'enfant. Masson.
- Bishop, D. V. M. (2017). Troubles développementaux du langage. Dunod (trad. FR).
- Chiland, C. (1999). L'enfant dans le langage. PUF.
- Gombert, J.-E. (1990). Le développement métalinguistique. PUF.
- Habib, M. (2014). La dyslexie. Odile Jacob.
- Monfort, M., & Juarez-Sanchez, A. (1997). Troubles du langage : interventions orthophoniques. Masson.
- Raynal, P., & Roulstone, S. (2009). Communication et intervention systémique. Dunod.